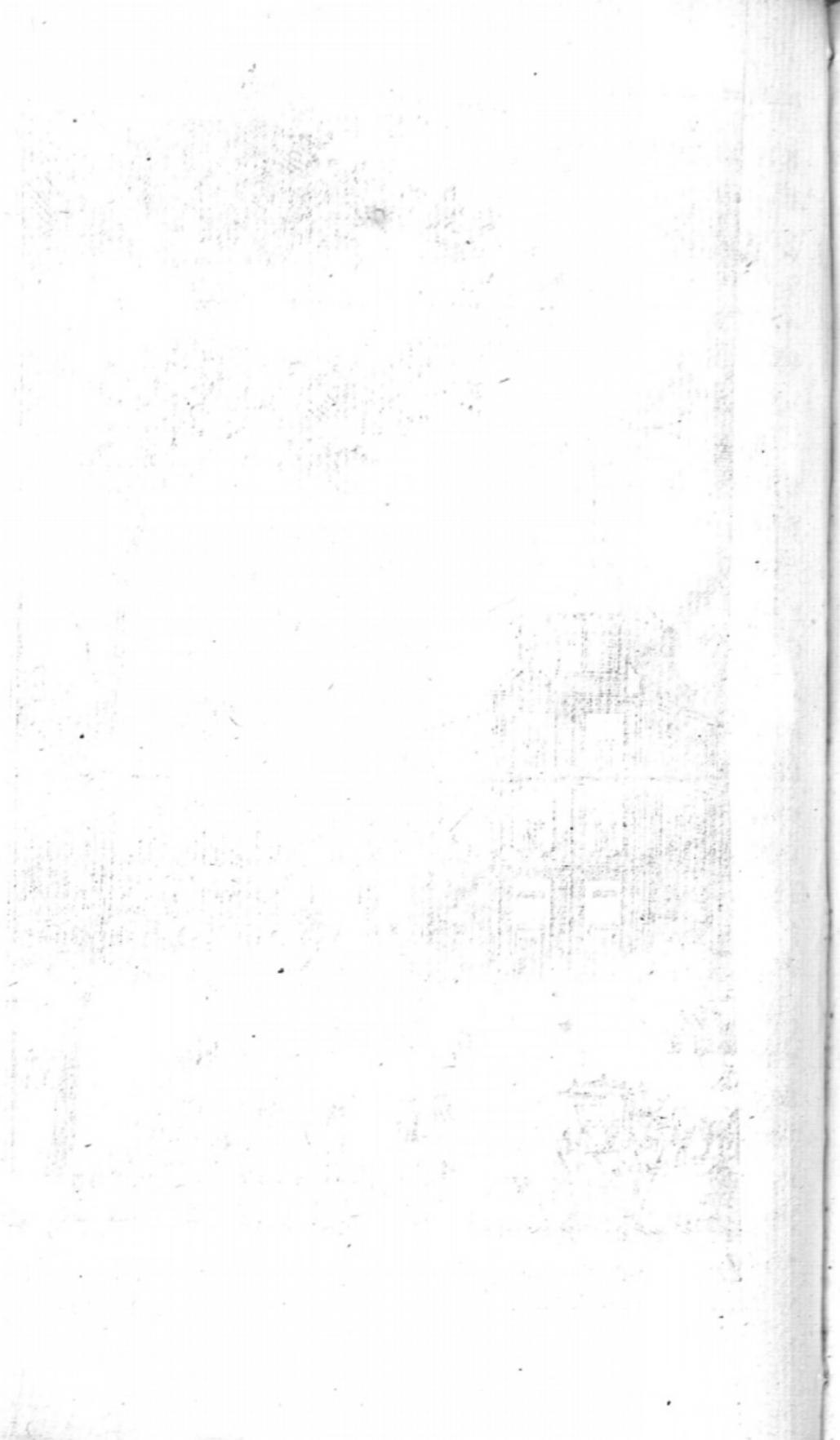


*Vue du Palais d'Aranjuez.*



semens possibles, on tient sur le grand canal un petit galion peint & doré, qui sert à prendre sur l'eau le plaisir de la promenade.

En sortant de *Tolède* pour voyager le long du *Tage*, on traverse un Pays inculte & stérile, & après quatre lieues de chemin, on arrive à un petit village nommé *Trachon*. De là, l'espace de quatre lieues, on se trouve dans un beau Pays bien cultivé, fertile, & fort peuplé, jusqu'à un grand bourg nommé *Cébola*, situé dans une campagne, qui raporte de bon grain, & d'excellent vin. Plus loin on rencontre un Pays tout aussi bon & aussi beau que le premier; on voit le long du *Tage* de grandes campagnes couvertes de troupeaux, & l'on passe ce fleuve sur un pont moitié de bois & moitié de pierre, qui conduit à

### TALAVERA LA REYNA.

**T***alavera la Reyna* est une jolie ville, médiocrement grande, située au bord Méridional du *Tage*, dans une vallée d'une grande lieue de largeur. Elle est environnée de bonnes murailles, fort hautes & fort épaisses, flanquée de Tours & de remparts à l'antique. Ces murailles sont un ouvrage des *Goths* ou des *Mores*, comme il paroît, parce qu'on y remarque quan-

quantité de pierres avec des Inscriptions *Romaines*, plaquées confusément & de travers, fans qu'on ait fait attention à ces Inscriptions, qui s'y trouvent renversées ou autrement à contre sens. Elle s'apeloit anciennement *Libora*, ou *Ebura*. *Tite-Live* rapporte que l'An de *Rome* 573. le Préteur *Fulvius Flaccus* défit les *Celtibériens* dans une sanglante bataille près de cette ville, & les *Espagnols* les plus habiles assurent que le champ de bataille convient fort bien avec le fauxbourg de *Talavera*. Dans la suite on l'a apellée *Talavera la Reyna* ou de *la Reyna*, parce qu'elle étoit l'une des villes qu'on donnoit aux Reines pour leur entretien. *Gomez* Archevêque de *Tolède* ayant rendu de grands services à la Reine, femme de *Henri II. Roi de Castille* au XIII. Siècle, on lui donna *Talavera* pour récompense; & ses Successeurs l'ont gardée après lui. Cette ville jouit d'un air fort pur, d'un terroir fertile en grain, en vin, & en miel, & riche en troupeaux. On y voit quelques beaux bâtimens, comme des Eglises & des Couvens; & il s'y trouve quantité de Noblesse. Elle est aussi célèbre à cause des beaux vases de terre qui s'y font. Il ne faut pas la confondre avec un bourg qui est près de là, nommé *Talave-*

*ra la Vieja*, ni avec un autre du même nom, qui est sur la *Guadiana*, dans le voisinage de *Badajoz*, & que pour cette raison l'on apèle *Talavera de Badajoz*.

## L A S I E R R A.

**I**L faut se ressouvenir ici que la *Castille Nouvelle* est partagée en quatre petites Provinces, l'*Algarria*, la *Sierra*, la *Manche* & l'*Estrémadoure*. La Description de la première a été longue, parce que c'est là que l'on rencontre tout ce qu'il y a de plus beau à voir dans l'*Espagne* : les trois autres ne nous arrêteront pas tant. La *Sierra* est la partie qui est à l'Orient; ainsi nommée, parce qu'elle est un Pays de montagnes, ce qui fait qu'elle n'est pas si peuplée que les autres. Dans la partie la plus Septentrionale de cette Province est *Molina*, située à trois lieues des frontières d'*Arragon*, dans un Pays de paturages, où l'on nourrit de grands troupeaux, & particulièrement des brebis, qui portent une laine fort précieuse. Elle étoit autrefois une Seigneurie possédée par des personnes du sang Royal; mais dans la suite elle a été unie à la Couronne, & *Philippe IV.* a ordonné qu'à l'avenir elle en seroit inaliénable. Près de *Molina*, tirant au Sud-Ouest, on rencontre

tre *Caracosa*, ou *Caracena*, Capitale d'un Marquisat, située dans une campagne fertile.

## C U E N Ç A.

PLUS bas, tirant au Midi, on trouve *Cuença*, Cité Episcopale, bâtie sur une colline entre de hautes montagnes, & deux petites rivières, qui se joignant forment le *Xucar*. Elle s'apeloit anciennement *Conca*, & quelques uns croyent qu'elle étoit la Capitale des anciens *Concaves*, Peuples qu'on estimoit descendus des *Massagetes*, parce qu'ils vivoient, comme eux, de lait mêlé avec du sang de cheval. D'autres estiment qu'elle est l'ancienne *Valeria*, mais mal à propos.

Vers la fin du XII. Siècle elle fut rebâtie ou ragrandie par le Roi *Alfonse IX.* qui l'orna en même tems d'un Evêché par le consentement du Pape *Lucius III.* L'Evêque, qui est suffragant de *Tolède*, a plus de cinquante mille ducats de rente.

Près de *Cuença* est *Valeria* ville ancienne située sur une colline. Du tems des Rois *Goths*, elle étoit riche & puissante, mais elle fut ruinée par les *Mores*, & *Cuença* s'est élevée sur ses débris. A onze lieues de *Cuença* vers les frontières de la

*Castille*, d'*Arragon*, & de *Valence*, on trouve *Moya* située dans un lieu élevé au milieu de Forêts de pins, & défendue par un bon Château. Elle est possédée en titre de Marquisat par les Ducs d'*Escalona*. Au midi de *Cuença* est *Alarcon*, aux bords de la rivière apêlée *Xucar*, qui l'environne de tous côtez. Elle fut bâtie l'An 1178. & détruite par les *Mores* dix-huit ou vingt ans après. *Alfonse IX.* la regagna sur eux par le moyen de *Ferdinand Martinez de Zevallos*, qui prit à cette occasion le nom d'*Alarcon*, avec la permission du Roi. On y voit une vieille Eglise dédiée à la *S. Vierge*, où l'on va par dévotion des lieux voisins. Vers le midi de la Province est *Alcaraz*, Cité avec une Forteresse bâtie sur une montagne assez élevée, à quatre lieues de la source de la *Guadiana*, & tout près de celle de la rivière *Guadarmena*, qui va se jeter dans le *Guadalquivir* au dessous de *Caçorla*. Son terroir est fertile en toutes choses, & on y nourrit de petits courriers, qui ne le cedent point à ceux de *Cordoue* pour la vitesse & pour la force. Dans le voisinage d'*Alcaraz* au Sud-Est, on voit *Segura de la Sierra*, l'une des plus riches Commanderies de l'Ordre de *S. Jaques*, dans

une plaine abondante en troupeaux & en bêtes sauvages. A l'extrémité Meridionale, vers l'endroit où les frontières de *Valence*, de *Grenade* & de *Castille* se rencontrent, on trouve *Velez-el-rubio*, aujourd'hui petit bourg bâti au pié d'une colline, & autrefois une ville forte, où les *Mores* avoient toujours une bonne Garnison pour garder leurs frontières de ce côté-là; l'on y voit encore un reste de muraille sur la colline. Son terroir est assez fertile, mais plus loin, tirant du côté de *Baça* dans le Royaume de *Grenade*, dont il est éloigné d'onze lieues; on ne trouve dans toute la route jusqu'à cette ville, qu'une misérable *Venta* ou hôtellerie à moitié chemin, où souvent il n'y a ni pain ni vin. *Velez* est une Commanderie de l'Ordre de *S. Jacques*: il ne faut pas le confondre avec *Velez Malaga*, qui est dans le même Royaume à demi-lieue de la Mer Méditerranée. Quelques-uns mettent aussi *Velez-el-rubio* dans le même Royaume de *Grenade*.

## L A M A N C H E.

**L**A *Manche* est la partie Méridionale de *la Castille Nouvelle*, arrosée par la *Guadiana*, qui la traverse tout du long. C'est là que *Michel Cervantes* a placé la scène des

des exploits héroïques du preux Chevalier *Don Quichotte*.

A trois ou quatre lieues de *Tolède*, tirant au Midi, est *Orgaz*, petite ville avec titre de Comté, que *Charles-Quint* donna à *Alvaro Perez de Guzman*, pour récompense de ses bons services. Plus bas est *Consuegra* à dix lieues de *Tolède*, située au pié d'une montagne dans un lieu fort agréable & dans un air très-pur, défendue par deux anciens Châteaux, dont l'un est l'ouvrage des *Romains*, & l'autre des *Mores*. On y a tout en abondance, & l'on trouve dans son voisinage des mines d'argent. Les Chevaliers de *Malte* la possèdent en titre de Commanderie, aussi bien que divers autres lieux de cette Contrée. Entre cette ville & la *Guadiana* est une campagne fort étendue, qu'on nomme *Matança*, c'est-à-dire, *tuerie*, parce que dans une bataille les *Mores* y firent un grand carnage de Chrétiens. En allant de *Tolède* à *Grenade* on traverse plusieurs landes & terres inhabitées; on laisse *Consuegra* sur la gauche, pour aller à *Malagon*, petit bourg peu considérable; à quinze lieues de *Tolède*, & à deux lieues de là on passe la *Guadiana* sur un grand Pont de pierre. C'est dans cet endroit que ce fleuve, comme

je l'ai déjà remarqué \* ailleurs, est si bien caché par les joncs & par les rochers dont il est couvert, qu'il ne paroît pas une rivière.

### CALATRAVA.

**L**A première ville, qui se présente au bord de la *Guadiana*, est *Calatrava*, située aux frontières de l'*Estrémadoure* & de la *Manche*. Elle est célèbre à cause de l'Ordre de Chevalerie qui en porte le nom, & qui fut établi l'An 1163. par *Sanche III.* lors qu'il donna cette ville à des Chevaliers, pour la garder contre les *Mores*. Quelques-uns ont crû que *Calatrava* est l'ancienne *Oretum Germanorum*: mais si elle ne l'est pas, elle a du moins été bâtie dans son voisinage, & l'on trouve des traces de cette ville de l'Antiquité, dans le nom d'une petite Eglise, qui n'est pas bien loin de là, qu'on apèle *Nuestra Señora de Oreto*. Cette Eglise est d'architecture *Romaine*, & près de là se trouve un Pont de même architecture, où l'on voyoit autrefois cette Inscription, qui a été transportée à *Almagro*:

P. BAEBIVS. VENVSTVS.

P. BAEBII. VENETI. F.

P. BAESISCERIS. NEPOS.

ORETANVS.

PETENTE. ORDINE. ET POP.

IN HON. DOMVS. DIVINAE.

PONTEM. FECIT.

EX. HS. XXC. CIRCENS. EDITIS D. D.

A une lieue de la *Guadiana* on trouve *Ciudad-Réal*, qui est une petite ville assez jolie, située dans un fond au milieu d'une plaine, & assez bien peuplée. On y recueille d'excellent vin, & l'on y a du grain, des bestiaux, du miel & du gibier en abondance. Bien qu'elle soit à une lieue de la *Guadiana*, elle est cependant exposée, par sa situation basse, aux inondations de cette rivière, qui s'étant quelquefois débordée, a porté ses eaux jusqu'à ses murailles, & l'a fort endommagée, comme cela arriva particulièrement l'An 1508. A deux lieues de *Ciudad-Real*, tirant au Sud-Est, est *Almagro* gros bourg ou petite ville, la principale de ce quartier de Pays, qu'on nomme *Campo de Calatrava*. Elle est située dans une plaine fort fertile, & célèbre par une fontaine Médecinale, nommée *Nava*, dont l'eau guérit de la colique. Les rues en sont assez belles; les Maitres de l'Ordre de *Calatrava*, qui y avoient autrefois mis leur siége, l'ont embellie de palais & de divers bâtimens, & lui ont acordé plusieurs beaux privilèges.

A deux ou trois lieues plus bas vers le Midi, on trouve un bourg nommé *El Convento de Calatrava*, qui est le principal lieu de la dépendance des Chevaliers de cet Ordre.

Ordre. Il est situé dans une plaine abondante en vin, en blé, en gibier & en troupeaux ; au pié des Montagnes, que les *Latins* apèlent *Mariani Montes*, & les *Espagnols*, *Sierra Morena*. Ces Montagnes commencent à l'extrémité de la *Castille Nouvelle*, au Sud-Est, & s'étendent douze lieues en largeur, dans l'*Estremadoure* & dans la *Manche* d'un côté ; & dans les Royaumes d'*Andalousie* & de *Grenade* de l'autre ; & séparent ces Provinces les unes des autres. Le chemin est fort rude & fort raboteux parmi ces Montagnes : on n'y voit presque par-tout que des rochers, où croissent quantité de romarins & d'autres plantes odoriferantes. Pour revenir au bourg, dont je parlois, *El Convento de Calatrava*, il est dans le voisinage d'un autre nommé *Miguelturra*, situé dans une plaine extrêmement fertile en blé, en vin, & en huile, où l'on nourrit une fort grande quantité de troupeaux. Plus bas, tirant vers le Midi, on en trouve deux autres, l'un nommé *Elviso*, au Sud-Est, situé au pié de la *Sierra Morena*, où est la grande route de *Tolède* à *Grenade* ; l'autre au Sud-Ouëst, nommé *Almodavar del Campo*. Il est aussi situé au pié de la *Sierra Morena*, dans une vallée fort agréable,

où

où l'on trouve des mines d'argent : il a un bon Château qui lui sert de défense. Comme ces deux derniers bourgs, & celui qui s'appèle *El Convento*, sont tous trois situés au pié de la *Sierra Morena*, & que néanmoins ils sont plus avancés vers le Nord l'un que l'autre, on peut voir par là, comme à l'œil, les diverses sinuositez de cette grande Montagne.

### L'ESTREMADOURE.

L'ESTREMADOURE faisoit autrefois une Province particulière, mais elle a été jointe à la *Castille Nouvelle*, il y a un peu moins d'un Siècle. Elle fait un quarré long, d'environ 70 lieues de longueur, & aboutit d'un côté au *Portugal*, d'un autre à la *Castille Vieille*, & de l'autre au Royaume d'*Andalousie*. Ses principales villes sont, *Mérida* & *Badajoz* sur la *Guadiana*, *Alcantara* sur le *Tage*, & *Coria* & *Placentia* au Septentrion de ce fleuve. Ces deux fleuves, qui la traversent dans toute sa longueur, l'arrosent & la rendent extrêmement fertile. Elle a de plus trois ou quatre petites rivières; *Alagon*, qui passe à *Coria*, & va se jeter dans le *Tage*; *Almonte*, qui prend sa source dans les Montagnes de *Calatrava*, & va se dégorger dans le mê-

me fleuve; & *Zuja*, qui prend sa source dans la *Sierra Morena*, & perd ses eaux dans la *Guadiana*, un peu au dessus de *Medellin*.

*Villes au Septentrion du Tage, & sur ses deux bords.*

LA première place de l'*Estrémadoure*, qu'on voit au Septentrion du *Tage*, en venant de la *Castille Nouvelle*, est une belle ville, qui appartient à l'Archévêque de *Tolède*, nommée *Puente del Arçobispo*. Elle est située au bord de ce fleuve, qu'on y passe sur un beau pont, bâti d'une pierre fort dure, taillée en gros quarraux: on y trouve des verreries, qui font d'un grand revenu. Cette ville est à six lieues de *Talavera la Reyna*, & entre-deux on rencontre une vaste campagne, plantée de quantité d'oliviers. Au couchant de *Puente del Arçobispo* est *Villanedo* au bord du *Tage*, & à deux lieues de là, tirant au Couchant, est *Almaraz* dans une belle plaine, aussi au bord du *Tage*, à huit lieues de *Plazencia*. Ce fleuve y coule dans un lit extrêmement profond, entre deux montagnes; on le passe sur un pont de deux arches extraordinairement haut. D'*Almaraz*, avançant au Nord-Est &

& à l'Orient, on voit trois gros villages, dont le plus considérable est *Oropesa* : avançant vers le Nord, on traverse de hautes montagnes, & l'on arrive dans

### LA VERA DE PLAZENCIA.

**L**A *Vera de Plazencia* est un petit quartier de Pays dans la partie Septentrionale de l'*Estrémadoure*, ainsi appelé du nom de la principale ville qui s'y trouve. C'est une vallée, ou plutôt un Pays de montagnes & de vallées, qui est très-agréable, très-délicieux & le plus fertile de toute l'*Espagne* après l'*Andalousie*. Il a douze lieues de longueur sur trois de largeur, & bien qu'il soit si petit, la fertilité qui s'y trouve, y attire tant de monde, qu'on y compte jusqu'à dix-sept Places bien peuplées. Les campagnes y sont couvertes de beaux jardins, où croissent d'excellens melons; de chams qui produisent du grain en abondance; & l'on voit dans les valons & dans les montagnes des forêts d'arbres fruitiers, d'où l'on recueille des châtaignes, des pommes, des poires, des noix, des avellines, des olives, des cerises, des prunes, des pêches, des coins, des abricots, des citrons, des limons, des oranges, des grénades, & des figues, & en général tous

ces fruits en abondance, & d'un goût exquis. Il s'y trouve auffi quantité d'arbrisseaux & de plantes odoriférantes & médicinales, romarins, pommes de mandragores, que les *Espagnols* apèlent *Cebollas de Villano*, & des lentisques qui portent le mastic. On y fait auffi d'excellent vin, & l'on y cultive le lin qui est d'un fort grand raport. Les fontaines y donnent de belle eau vive, & les petites rivières, qui serpentent dans les valons, nourrissent des truites fort délicates. Enfin il n'est pas imaginable combien ce petit Pays est agréable & fertile. Tout y rit, tout y est agréable, & l'on peut dire qu'il est particulièrement favorisé du ciel, & que le soleil le regarde de ses plus doux rayons. C'est là que se trouve le célèbre Monastère de *S. Just* de l'Ordre des *Hieronymites*, que *Charles-Quint* choisit l'An 1555. pour y passer le reste de ses jours en repos, après avoir résigné son Empire & son Royaume; & où auffi il est mort. La principale ville est

### P L A Z E N C I A.

**P**LAZÈNCIA est une Cité Episcopale, fort belle & très-bien bâtie, située au milieu de ces montagnes sur une hauteur, au

au bord d'une petite rivière, nommée *Xerte*, & défendue par un bon Château. Les montagnes, qui l'entourent, ont leurs cimes toujours blanches de neige; & sont couvertes d'arbres fruitiers, comme je viens de le dire en parlant du Pays en général: le valon, qui est tout joignant, n'est pas moins fertile que le reste, & l'on y recueille du grain, dont on fait du pain d'une blancheur & d'une bonté merveilleuse. *Alfonse IX.* Roi de *Castille* bâtit cette ville environ l'An 1170. à l'endroit où étoit autrefois un village, nommé *Ambracius*, & y mit un Evêque suffragant de *Tolède*, avec quarante mille ducats de revenu, qui depuis son tems ont monté jusqu'à cinquante mille. Cette ville étoit autrefois possédée par des Seigneurs particuliers en titre de Duché, mais l'An 1488. les Rois Catholiques la réunirent à la Couronne, donnant en échange la ville de *Bejar* à ces Seigneurs avec titre de Duché. Elle a deux autres villes sous sa dépendance, qui sont assez considérables; l'une est *Pisaro*, située au milieu d'un profond valon entre de hautes montagnes, & abondante en figes, en citrons & autres fruits exquis: l'autre est *Xarabis*, environnée de forêts d'arbres fruitiers, qui outre

le profit qu'ils rapportent, forment encore de belles allées, où les rayons du Soleil ne pénètrent jamais, étant arrêtez par l'épaisseur du feuillage, tellement qu'on y trouve avec plaisir, au plus chaud du jour, une promenade délicieuse par sa fraîcheur.

Plus haut que *Plazencia* tirant vers le Nord, on trouve *Belvis* avec un très beau Château passablement fortifié. Elle est aussi parmi les montagnes, & son terroir est particulièrement propre pour les troupeaux, à cause des bons pâturages qui s'y trouvent. A quatre lieues de *Plazencia* est *Miravel* sur le panchant d'une colline, défendue par un Château bien fortifié. Elle porte le titre de Marquisat, qu'elle a reçu de *Charles-Quint* : son terroir produit d'excellent vin.

## C O R I A.

A HUIT ou dix lieues de *Plazencia*, tirant droit au Couchant, on trouve *Coria*, (en Latin *Cauria* ou *Caurita*) Cité Episcopale, vers les confins du *Portugal*. Elle est située au bord de la petite rivière d'*Alagon*, dans une plaine fertile en toutes choses. Son Eglise Cathédrale est belle & mérite d'être vue. L'Evêque de *Co-*  
*ria*

*ria* fut autrefois suffragant de *Merida*, jusqu'au XII. Siècle, qu'il fut mis sous la dépendance de *Compostelle*, lorsque la dignité de Metropole fut transportée dans cette dernière: ce Prélat a vint ou vint-cinq mille ducats de rente. On voit assez proche de cette ville une rivière sans pont, & un grand pont sans rivière: un tremblement de terre a causé cette singularité, en faisant changer de lit à la rivière par ses rudes secouffes. La ville de *Coria* porte le titre de Marquisat, & appartient aux Ducs d'*Albe*, de la Maison d'*Alvarès*.

Plus loin, au Nord de *Coria*, est *Bejar*, Capitale d'un Duché; célèbre à cause de ses bains & d'un lac, vrai miracle de la Nature, qui est dans son voisinage. Elle est située dans une vallée agréable au milieu de hautes montagnes, dont le sommet est toujours couvert de neiges. Elle est environnée de forêts abondantes en toutes sortes de gibier; & arrose de belles fontaines. On y en voit deux entr'autres, dont les sources viennent des montagnes voisines; l'une est extrêmement fraîche, & l'autre fort chaude; & elles guérissent toutes deux de diverses maladies, l'une en buvant de son eau, & l'autre en s'y baignant.

Les Ducs de *Bejar* ont là un fort beau Palais. Dans le voisinage de cette ville on voit un lac admirable, qui non seulement nourrit de bon poisson, & sur-tout des truites fort délicates, mais a de plus la propriété particulière d'annoncer le mauvais tems & la pluye par un brouiffement extraordinaire, qui se fait ouir dans l'air, avec un tel éclat, qu'on l'entend de cinq grandes lieues loin. On prétend qu'il y en a un tout semblable dans l'*Andalousie*.

### A L C A N T A R A.

**D**E *Coria* suivant le cours de la rivière d'*Alagon*, on arrive au *Tage*, & continuant à descendre ce fleuve, on trouve un peu plus bas *Alcantara*. Cette ville, qui a donné le nom à l'un des trois Ordres de Chevalerie, les plus illustres de l'*Espagne*, est située au bord du *Tage*, à sept lieues de *Coria*, dans un terroir très-fertile, & est célèbre à cause d'un pont merveilleux qu'on y voit sur ce fleuve. Il fut bâti du tems de l'Empereur *Trajan*, par plusieurs Peuples de la *Lusitanie*, qui se cotisèrent pour en faire la dépense. Il est élevé deux cens piez au dessus de l'eau, & bien qu'il ne soit composé que de six arcades, il a six cens soixante & dix piez de

de longueur, sur vint-huit de largeur. On voit aux deux côtez d'une des arcades, l'Inscription suivante, qui fait voir que ce Pont a été construit du tems de *Trajan* :

IMP. CÆSARI. D. NERVÆ F.  
 NERVÆ. TRAIANO. AVG.  
 GERM. DACICO.  
 PONT. MAX. TRIB. POTEST. VIII.  
 IMP. VI. COS. V. P. P.

Il y avoit autrefois sur le pont quatre grands quadres de marbre, où étoient écrits les noms des villes, qui avoient contribué pour les frais de ce bel édifice; il y en a trois qui sont perdus, & le quatrième, qu'on voit encore, porte l'Inscription suivante :

MUNICIPIA  
 PROVINCIÆ. LVSITAN.  
 STIPE. CONLATA  
 QVÆ. OPVS  
 PONTIS. PERFECERVNT.  
 IGAEDITANI  
 LANCIENSES. OPIDANI.  
 TALORI.  
 INTERAMNIENSES.  
 COLARNI.  
 LAOCIENSES. TRANSCVDANI.  
 ARAVI.  
 MEIDVBRIGENSES.  
 ARABRIGENSES.  
 BANIENSES.  
 PAESVRES.

A l'entrée du pont se voit une petite Chapelle antique, taillée dans le roc par des anciens Payens, qui la dédièrent

à *Trajan*, & que les Chrétiens ont ensuite consacrée à *S. Julien*. Sur le frontispice paroît une Inscription à l'honneur de cet Empereur, & une autre fort longue, à l'honneur de l'Architecte *Lacer*, qui a bâti le pont. Je ne les raporte pas pour ne point grossir inutilement le volume.

Cette ville a été bâtie par les *Mores*, à cause de la commodité de ce pont, qui se trouve dans un lieu, où le *Tage* coule dans un lit très-profond, entre des rochers élevez & fort roides: & c'est à cause de cela qu'ils l'ont apèlée *Alcantara*, d'un mot qui dans leur Langue signifie *un pont*. *Alfonse X.* Roi de *Léon*, la leur enleva l'An 1214. & la donna à des Chevaliers de l'Ordre de *Calatrava*, qui dans la suite prirent le nom d'*Alcantara*. Quelques Ecrivains ont crû que cette ville est l'ancienne *Norba Cesarea*, mais il y a beaucoup d'apparence qu'ils se trompent; tout au plus elle peut avoir été bâtie dans son voisinage & de ses ruines. Il y a une autre *Alcantara* dans le *Portugal*, à une lieue de *Lisbonne*.

*Villes entre le Tage & la Guadiana.*

**S**ORTANT d'*Alcantara*, & tirant au Sud-Souëst, on trouve *Valença d'Alcantara*, ville passablement grande, aux frontières du

du *Portugal*. Elle est ceinte d'une muraille antique, flanquée de quatre ou cinq petits bastions bâtis sur le roc, avec quelques Tours & un vieux Château au dedans, aussi sur le roc.

Plus bas tirant au Midi on trouve *Albuquerque* (en Latin *Albuquerque*) située sur une hauteur à trois lieues des frontières du *Portugal*. Elle est commandée par une Forteresse imprenable, bâtie sur une montagne fort élevée, qui lui sert de défense. Il s'y fait grand trafic de laines & de draperies ; & les Comtes de *Ledesma*, de la Maison de *la Cueva*, la possèdent en titre de Duché. Elle a été bâtie au milieu du XIII. Siècle, par un Seigneur, nommé *Tellez*, qui avoit épousé une bâtarde du Roi *Sanche I.* A deux lieues de là au Midi est *Feria* Capitale d'un Duché, érigé par *Philippe II.* en faveur de *Don Gomez Suarez de Figueroa*, qui la possédoit auparavant avec le titre de Comté. Elle est à quatre lieues des frontières du *Portugal*, avec une bonne Forteresse, bien construite, & munie de tout ce qui est nécessaire pour faire une vigoureuse résistance.

Tournant à l'Orient, à cinq ou six lieues de *Feria*, on trouve *Alhange*, qui est l'une des plus considérables Comman-  
deries

deries de *S. Jaques*. Elle est située à trois lieues de *Merida*, dans un lieu fort élevé: au dessus on voit un Château bâti sur un roc, si bien fortifié par l'art & par l'avantage de sa situation, qu'on l'estime imprenable. Ce font les *Romains* qui l'ont bâti, comme cela paroît par diverses Inscriptions, qu'on a trouvées dans les ruines des anciens édifices. A six ou sept lieues d'*Alhange*, tirant droit au Septentrion, est *Caceres*, (anciennement *Castra Cæcilia*, ou selon d'autres *Casa Cereris*) ville médiocre, située au bord d'une petite rivière nommée *Saler*, & célèbre à cause des laines fort fines & fort précieuses qui s'y trouvent.

A trois ou quatre lieues d'*Alhange*, du côté du Sud-Est, on voit un beau bourg, nommé *Moyadas*, & plus loin un village nommé *Campo* ou *Campillo*, & à cinq lieues de là un autre nommé *Legrapan*; je marque ces deux villages pour la rareté d'un fait: Des voyageurs y trouvèrent il y a quelque tems des gens âgés de quatre-vints ans, qui s'étoient si peu éloignés de leur foyer pendant toute leur vie, qu'ils ne faisoient point de chemin à trois lieues de chez eux. Tous ces petits lieux sont dans une campagne un peu inégale, mais fort agréa-

agréable & fort fertile, & particulièrement abondante en oliviers. Les pâturages y sont si bons, qu'on y conduit des brebis de divers lieux éloignez & de *Madrid* même, pour les y faire paître; & les porcs y prennent une graisse merveilleuse.

## TRUXILLO.

C'EST dans cette Campagne qu'on voit *Truxillo*, ou *Trugillo*, en Latin *Trogillum*, ville considérable pour son antiquité, située dans les montagnes, à dix lieues de *Merida*, sur le panchant d'une colline, dont le sommet, qui est tout de roc, est occupé par une bonne Citadelle, bien fortifié. On croit que c'est l'ancienne *Turris Julii* bâtie par *Jule César*. Elle porte le titre de Cité, dont elle fut honorée par *Jean II.* l'An 1431. & dans la suite elle acquit un nouveau lustre par la naissance du fameux *François Pizare*, Marquis de *las Charcas*, qui a découvert & conquis le Royaume du *Perou*. Les *Espagnols* la regagnèrent sur les *Mores* vers le milieu du XIII. Siécle. A cinq ou six lieues de *Truxillo* à l'Orient, traversant une campagne inégale comme la précédente, on trouve *Guadaloupe*. Entre ces deux villes on voit un méchant petit village, nommé  
Ma-

*Madrigalejo*, qui étoit presque inconnu il y a deux Siècles, & qui devint célèbre par la mort de *Ferdinand le Catholique*. Ce Prince ajoutant trop de foi à des Astologues, qui lui avoient prédit qu'il mourroit dans *Madrigal*, ne voulut jamais entrer dans cette ville de la *Castille*, & il l'évitoit avec soin. Mais comme il trainoit son mal de lieu en lieu, cherchant du soulagement, & fuyant la mort, il vint mourir, sans y prendre garde, dans un village, dont le nom étoit à-peu-près le même.

## G U A D A L O U P E.

Au sortir de *Truxillo* on traverse de hautes montagnes, où l'on voit quelques huttes d'hermites & quantité d'orangers & d'oliviers, & après avoir fait 6. ou 7. lieues de chemin dans des endroits fort pierreux & incommodes, on arrive à *Guadaloupe*. Cette ville est presque à moitié chemin de *Truxillo* à *Puente del Arçobispo*, située dans une vallée, au milieu des montagnes de même nom, sur le bord d'une rivière aussi de même nom; en sorte que le mot de *Guadaloupe*, (*Aquæ Lupiæ* en Latin) est le nom d'une chaîne de montagnes, d'une rivière & d'une ville. La ville de *Guadaloupe* est petite, mais assez bien

bien bâtie & dans une situation très-avantageuse ; la vallée, qui l'environne, est fertile en vin, en oranges, en figes & autres fruits délicieux ; & est si couverte des arbres qui portent ces beaux fruits, qu'il semble que ce n'est qu'une forêt. Ce qui contribue encore à cette grande & rare fertilité, est le concours de trois ou quatre petites rivières, qui coulant des montagnes voisines, vont serpentant dans cette vallée, & l'enrichissent de leurs eaux ; savoir la *Guadaloupe*, *Ibor*, *Ruezas*, & *Vieja*.

Mais rien ne rend cette ville si considérable, que la dévotion des peuples à une Image miraculeuse de la *S. Vierge*, qui se trouve là dans un Couvent de Religieux de l'Ordre des *Hieronymites*. Ce Couvent, apèlé *S. Maria*, ou *Nuestra Señora de Guadalupe*, est au milieu de la ville, bâti comme une Citadelle, d'une structure magnifique & fort vaste. On y voit une Infirmerie pour les pauvres malades, un Hospice pour loger les étrangers, une Apothicairerie riche & bien fournie, deux Collèges, & plusieurs Cloîtres fort agréables avec des fontaines & des jardins délicieux, plantez de citronniers & d'orangers. A l'entrée paroît un beau Crucifix ;

au milieu se trouve un beau grand jardin, où l'on ne voit que des orangers. De là on passe dans l'Apothicaire, que deux Médecins gagez ont soin de fournir d'eaux distillées & de toute sorte de drogues pour la guérison des malades: elle coûte neuf mille ducats par an. De cet endroit on monte à un portique élevé, où l'on voit une fontaine, qu'on y a faite par le moyen de quelques machines qui poussent l'eau de bas en haut; l'Eglise est la principale chose qu'il y ait à remarquer. C'est là que se voit l'Image de la *S. Vierge*, qui fut trouvée miraculeusement il y a 400. ans ou environ, dans un tombeau de marbre, où des Chrétiens l'avoient cachée 600. ans auparavant, dans le tems des *Mores*; & bien qu'elle soit d'un bois corruptible, néanmoins, chose merveilleuse! elle ne s'étoit point corrompue dans la terre, durant le cours de tant de Siècles. On la voit sur le grand Autel, de couleur tirant sur le noir, tenant un petit *Jésus* entre les bras, vêtu d'une robe blanche; aux deux côtez sont suspendus deux Anges d'argent doré. Au dessous de la miraculeuse Image paroissent trois figures d'argent, qui représentent trois Princes ou Princesses. Les murailles de l'Eglise sont embel-

embellies de tous côtez de peintures à fresque, où l'on a décrit les miracles que l'Image a faits; les colonnes sont chargées de vœux, de dons, de tableaux, & de chaînes, que ceux, qui avoient été guéris par son moyen, y ont aportées pour marquer leur reconnoissance. Le grand Autel, où est la *S. Image*, est bordé de cent lampes d'argent, suspendues tout à l'entour, que divers Princes & Grands Seigneurs ont données; & cette Eglise s'enrichit chaque jour, par le concours des Peuples qui y vont en pèlerinage, & qui n'y viennent jamais les mains vuides. Les Religieux, qui habitent ce beau Couvent, sont au nombre d'environ six vints, & ont vint-huit mille ducats de revenu.

*Guadaloupe* est à neuf lieues de *Puente del Arçobispo*: quand on va d'une de ces villes à l'autre il faut passer les Montagnes de *Guadaloupe*, qui s'étendent à six ou sept lieues de largeur entre-deux. On les traverse par des chemins rudes & peu batus, mais en recompense on a le plaisir de voir en passant, de belles fontaines, quantité de liéges, & une espèce de roses blanches, qui embaument l'air d'une odeur excellente. Il se trouve aussi des mines d'or & d'argent dans ces Montagnes.

*Villes qui sont aux deux bords de la Guadiana.*

**D**E *Guadaloupe* continuant à marcher vers l'Orient on ne trouve plus rien de considérable dans cette Pres-qu'Île que font le *Tage* & la *Guadiana* : on rencontre de hautes montagnes & souvent des landes, & des campagnes sans habitation. Il faut donc voir les villes, qui sont aux deux bords de ce dernier fleuve.

Suivant le cours de la *Guadiana* l'on ne trouve rien de remarquable jusqu'à *Orelhana la Vieja*, qui est presque vis-à-vis de *Truxillo*, située dans un fond au bord du fleuve, avec un assez bon Château. Son terroir est abondant en pâturages, & les forêts des environs sont remplies de lapins. Elle appartient à des Seigneurs qui la possèdent en titre de Marquisat, par la concession de *Philippe III.* Dans ces endroits la rivière est bordée de certains arbres, assez singuliers, apèlez *Lauriers-Roses*. Ils ont des fleurs à-peu-près comme des roses, & leurs feuilles ressemblent à celles du laurier : ces feuilles sont un poison pour tous les animaux qui en mangent. Plus loin est *Medellin* Capitale d'un Comté possédé par des Seigneurs de la Maison de *Porto-Carrero*. Elle

le est au bord Septentrional de la *Guadiana* dans une campagne très-fertile, & abondante en toutes choses. *Q. Cæcilius Metellus*, Consul Romain, l'a fondée, & de son nom l'a apèlée *Metellinum*. C'est là qu'est né *Hernando Cortez*, qui a conquis le *Mexique*.

## M E R I D A.

PLUS avant est *Merida*, Cité illustre située dans un lieu élevé sur la rive Septentrionale de la *Guadiana*, & plus considérable par son antiquité, que par ce qu'on y voit aujourd'hui. Du tems des *Romains* & des *Rois Goths*, elle étoit connue sous le nom d'*Emerita Augusta*, ayant l'honneur de tenir le premier rang dans l'Etat & dans l'Eglise, Capitale de l'ancienne *Lusitanie*, & Métropole des Evêchez d'alentour. Lors de l'invasion des *Mores* elle perdit tous ces avantages; la dignité de Capitale a été transférée à *Lisbonne*, & celle de Métropole à *Compostelle*: & la *Lusitanie* quittant son nom, pour prendre celui de *Portugal*, a été renfermée dans d'étroites bornes, de sorte que *Merida* en a été détachée, & s'est trouvée dans l'*Estrémadoure*. On voit encore dans cette ville de beaux restes de l'Antiquité, & des monumens de la splendeur

où elle s'est vue. Son ancienne enceinte paroît encore ; & fait connoître qu'elle étoit fort grande, au lieu qu'elle est petite aujourd'hui, ayant à peine mille habitans. L'An 1620. le Roi d'*Espagne* y établit un Evêché suffragant de *Seville*, avec le consentement du Pape *Paul V.* L'Empereur *Auguste* ayant défait avec beaucoup de peine les *Cantabres*, les *Astures*, & les *Lusitaniens*, qui lui avoient long-tems résisté ; & voulant recompenser les Soldats qui l'avoient bien servi dans cette guerre, bâtit cette ville dans le Pays où étoient autrefois les *Vettons*, pour la donner à une Colonie de ces Soldats, l'An de *Rome* 726. vint-huit ans avant la venue de Nôtre Seigneur au monde ; & lui donna pour ce sujet le nom d'*Emerita*, en y ajoutant le sien. Il l'orna de beaux édifices, comme d'un long & magnifique pont de pierre sur la *Guadiana*, & de deux aqueducs ; & il acheva un chemin, de cette ville à *Cadix*, qui avoit été commencé du tems des Consuls, & dont le travail avoit été souvent interrompu. Cela paroît par une médaille, & par une Inscription qu'on y a trouvée sur un marbre antique : dans la médaille on voit d'un côté l'Image d'*Auguste*, avec une couronne rayonnante sur

la tête, & cette legende DIVVS AVGVSTVS PATER; & sur le revers, une porte de ville flanquée de deux Tours, avec ces mots, AVGVSTA EMERITA. L'Inscription est telle :

IMP. CÆS. DIVI. F. AVGVSTVS. PONT.  
MAX.

COS. XI. TRIBVNIC. POTEST. X.  
IMP. VIII.

ORBE. MARI. ET TERRA. PACATO.  
TEMPLO

IANI. CLVSO. ET REP. P. R. OPTIMIS.  
LEGIBVS

ET SANCTISSIMIS. INSTVTIS  
REFORMATA

VIAM. SVPERIOR. COS. TEMPORE.  
INCHOATAM.

ET. MVLTIS. LOCIS. INTERMISSAM. PRO.  
DIGNITATE

IMPERI. P. R. LATIOREM. LONGIOREM-  
QVE

GADEIS VSQ. PERDVXIT.

Les Aqueducs ont été ruinez par le tems, & l'on en voit encore par-ci par-là quelques arcades renversées; on en a fait un autre à la place, mais qui n'aproche pas de la grandeur & de la beauté du premier. Le pont fut emporté l'An 1610. par un débordement de la rivière, & l'on en rebâtit un autre à grand frais. L'Empereur *Vespasien* y fit aussi de belles reparations, l'orna de quelques bâtimens, & fit retablir à ses dépens entr'autres un che-

min pavé qui conduisoit à *Cappara*, comme il paroît par l'Inscription suivante, qu'on lit sur une colombe, qui a été trouvée à *Tarragone* :

IMP. CAESAR. VESPASIANVS. AVG.  
 PONT. MAX. TRIB. POT. II.  
 IMP. VII. COS. III. DES. IIII.  
 P. P.  
 VIAM. A. CAPPARA. AD. EMERITAM. AVG.  
 VSQ. IMPENSA. SVA. RESTITVIT.

Cette ville a été au pouvoir des *Mores* cinq cens vingt ans durant : elle leur fut enlevée l'An 1230. Environ cinquante ans avant qu'ils s'en fussent rendus maîtres, douze Prélats avec leur Métropolitain en tête y tinrent un Concile, où ils firent quelques reglemens de discipline. Entre les restes d'antiquité qui se voyent dans *Merida*, paroît un Arc de triomphe assez bien conservé, qui semble avoir été l'entrée d'un Cirque ou d'un Théâtre : les habitans l'appellent *Arco de S. Jago*. On y voit aussi un beau couvent de Frères Conventuels de l'Ordre de *S. Jaques*. Cette ville a aussi été fameuse par les Saints Martyrs qu'on y a fait mourir pour la foi Chrétienne dans les premiers Siècles du Christianisme, dont la plus illustre est *S. Eulalie*, jeune fille de douze ans, qui avoit été

été instruite par un Prêtre nommé *Donat*. Elle fut martyrisée avec sa compagne *S. Julie*, & six hommes, sous *Calpurnien* Lieutenant de *Dacien*. C'est cette *S. Eulalie*, que *Prudence* Poete Chrétien a célébrée dans une Hymne, où il fait une longue & vive description de ses souffrances, & de son martyre. Dans ces derniers tems *Merida*, étant place frontiere, a été fortifiée d'un Château & de quelques ouvrages, particulièrement depuis que les *Portugais* ont secoué le joug des *Castillans*. On en a fait une Place forte, & les *Espagnols* y ont fait de grands magasins dans ces dernières guerres, afin d'avoir de quoi fournir l'Armée, qu'on a été obligé d'entretenir contre le *Portugal*. Les habitans sont fort dévots, & fort atachez à la religion Catholique. Les dehors de la ville sont fort agréables; c'est une vaste campagne, fertile en vin & en bons fruits, mais sur-tout en grain, qu'on y recueille en si grande quantité, qu'on peut l'appeler le grénier de la *Castille*. On y a aussi de bons pâturages, toujours couverts de grands troupeaux; & particulièrement une certaine herbe, qu'on y trouve en abondance, dont on se sert pour faire la teinture d'écarlate. Cette herbe étoit

toit déjà connue dans l'Antiquité : un Auteur *Romain* en a parlé avec éloge, l'appellant *Coccum Emeritense*. On y jouit d'un air doux, fort pur, & fort sain. Dans le voisinage de *Merida* il y avoit anciennement une ville fort grande & fort considérable, nommée *Nertobriga* : on en voit encore les mazes, (qui font connoître de quelle grandeur elle étoit) à une lieue de *Frexenal*, dans un lieu nommé *Valera*. Elle fut détruite lors de l'invasion des Barbares ; & de ses ruines on a bâti trois ou quatre bourgades, *Frexenal*, *Fuentes*, *Bodenal* & *Higuera*.

A trois lieues de *Merida*, tirant au Couchant, on trouve *Montijo*, vieux Château situé sur une hauteur avec titre de Comté, érigé par *Philippe III.* en faveur de la Maison des *Porto-Carreros* qui en sont Seigneurs. Plus avant est *Talavera de Badajoz* gros bourg dans une campagne fertile, en Latin *Talabrica*. Quelques-uns lui donnent un nom diminutif, l'appellant *Talaveruela*, pour le distinguer de l'autre *Talavera*, dont j'ai parlé. A trois lieues de là est *Badajoz* : la campagne, qui est entre-deux, abonde en pâturages ; mais elle est incommodée de tems en tems par des nuées de sauterelles, qui s'y jettent en si grande quantité,

tité, que le Roi est obligé d'y envoyer du monde, pour bruler ces insectes.

## B A D A J O Z.

**B**ADAJOZ, situé à neuf lieues de *Merida*, & à une lieue des frontières du *Portugal*, est une ville considérable par son importance pour l'*Espagne*, plus que par l'honneur qu'elle a d'être la Capitale de l'*Estrémadoure*. Elle est située sur une hauteur, au bord Méridional de la *Guadiana*, revêtue de fortifications à l'antique & de quelques dehors à la moderne: du reste elle n'est pas grande, & l'on n'y compte guères plus de quatre mille habitans. Les maisons y sont bien bâties, & les rues assez larges. L'Eglise Cathédrale, qui porte le nom de *S. Jean*, est au bout d'une grande place, qui sert de place d'armes. C'est là qu'est le Palais du Gouverneur. Cette ville est ornée de divers autres beaux édifices, d'Eglises, de quelques Couvens, & d'un Collège de *Jésuites*. Elle est partagée en deux: il y a la ville haute & la basse. Un bon Château bâti & fortifié à la moderne, nommé *S. Michel*, la couvre du côté du *Portugal* & de l'*Andalousie*. De l'autre côté de la rivière, elle est défendue par un

autre Château nommé *S. Christofle* ou *S. Christoval*, bâti sur une hauteur au bord de l'eau, à peu près dans l'angle que fait la *Chevora* en se jettant dans la *Guadiana*, & revêtu aussi de deux bastions avec quelques fortifications à la moderne : il sert particulièrement à defendre l'entrée du pont, qui conduit à la ville. Ce pont est fort beau, bâti de grosses pierres de taille, avec trente arches, long de sept cens pas, large de quatorze, & parfaitement droit. *Badajoz* est une ville ancienne : du tems d'*Auguste* on l'apeloit *Colonia Pacensis*, & *Pax Augusta* : & c'est de ce dernier nom que les *Mores* ont fait par corruption premièrement *Bax Augos*, & puis *Badajoz*. Elle a eu déjà l'honneur de soutenir deux sièges sans avoir été prise ; l'un contre les *Portugais* l'An 1658. & l'autre l'année 1705. au mois de Novembre, contre l'Armée alliée soutenue d'un Corps de *Portugais*. Il est vrai qu'à ce dernier siège elle a un peu souffert, & qu'on y a fait d'assez larges brèches, mais elles ont été réparées. Du reste elle est dans un terroir fertile en toutes choses ; la campagne d'alentour est plantée de beaux jardins, de chams fertiles, de vignes, de figuiers, de citronniers, d'orangers & d'oliviers :

les pâturages y font auffi de fort bon rapport, on y nourrit entr'autres des bœbis qui portent une laine fort fine & fort précieuse; & l'on y fait d'excellens fromages. La chasse y est auffi très-abondante, la volaille & le gibier n'y manque point. *Badajoz* étoit autrefois un Duché, qui appartenoit à un Seigneur particulier, mais il y a long-tems qu'elle a été réunie à la Couronne. Elle est honorée d'un Evêché, suffragant de *Compostelle*, qui vaut dix-huit mille ducats de rente.

Dans le voisinage de *Badajoz*, le *Portugal* est séparé de l'*Espagne* par deux rivières, qui font au Septentrion de la *Guadiana*, & viennent y perdre leur nom & leurs eaux, l'une à l'Orient, & l'autre au Couchant de cette ville. La première & la plus grande est la *Chevora*, qui prend sa source dans le *Portugal* entre *Portalegre* & *Marvan* ou *Marvaon*, & coulant du Nord au Sud, passe à *Oguelle*, & se dégorge dans la *Guadiana*, près du Château de *S. Christofle* un peu au dessus de *Badajoz*. L'autre est la *Caye*, qui prend sa source près d'*Alegrete*, au Midi de *Portalegre*, & tenant un cours parallèle à celui de la *Chevora*, passe à *Aronches* & à *Campo Mayor* dans le *Portugal*, & se jette dans la *Gua-*

*diana* à une lieue de *Badajoz*, & à deux d'*Elvas*. On la passe sans bateau, & souvent même en Eté elle tarit si bien, qu'on n'y voit qu'un filet d'eau dans les fosses de son lit.

[ *Villes qui sont au Midi de la Guadiana.*

**P**OUR voir le reste de l'*Estrémadoure*, il faut tourner au Midi, & parcourir les villes qui sont entre la *Guadiana* & l'*Andalousie*.

Au Midi de *Badajoz*, près des frontières de *Portugal*, est *Valverde*, qui de simple village fut érigé en bourgade l'An 1630. Il est situé dans un valon fort agréable, fertile en fleurs & en fruits, & arrosé de plusieurs belles fontaines. Plus bas est *Villa Nueva de Barcarota*, Capitale d'un Marquisat, ornée d'un beau Château.

### XERES DE BADAJOZ.

**P**LUS loin tirant toujours au Midi, l'on trouve *Xerès de Badajoz*, autrement *Xerès de los Cavalleros*, qu'on nomme ainsi pour la distinguer d'une autre *Xerès* qui est dans l'*Andalousie*. Celle, dont je parle à présent, porte le titre de Cité, dont elle fut honorée par *Charles-Quint*, en recom-  
pense

penſe de ſa fidélité & de ſon attachement au ſervice de ſon Roi. Elle apartenoit autrefois aux Chevaliers de l'Ordre des *Templiers*, dont elle a pris le nom de *Xerès de los Cavalleros*, mais après qu'ils furent exterminés, *Alfonſe XII.* Roi de *Caſtille* la réunit à la Couronne. La principale ri- cheſſe de cette ville vient des pâturages, où l'on nourrit une ſi prodigieuſe quanti- té de troupeaux, que tous les ans il en fort juſqu'à cinquante mille bêtes à corne, qu'on mene aux foires d'*Eſcalona* & de *Villena*.

De là tournant à l'Orient on rencon- tre un village nommé *Monastero*, où eſt la grande route de *Séville* à *Badajoz*. En- tre ce village & l'*Andalouſie*, on traverse un chemin aſſez uni & planté de chênes verds pendant cinq lieues. De ce village de *Monastero* l'on tire droit à *Merida*; en paſſant on laiſſe ſur la droite *Azuaga*, pe- tite ville, défendue par un Château bien fortifié, qui eſt une Commanderie de l'Ordre de *S. Jaques*: puis traversant deux villages, qu'on rencontre ſur la route, on arrive à *Cafra*, qui eſt une Seigneurie appartenante aux Ducs de *Feria*, à moitié chemin de *Medellin* à *Merida*. A une lieue ou deux de *Cafra* vers le Couchant eſt

*Almendralejo*, situé dans la campagne la plus fertile de toute l'*Estrémadoure*.

## L L E R E N A.

**S**ORTANT du village de *Monastero*, dont j'ai parlé, & tirant à l'Orient, on arrive à *Llerena*, où *Ellerena*, qui est droit au Midi de *Medellin*, près de la *Sierra Morena*. Cette ville fut bâtie l'An 1241. par les Maîtres de l'Ordre de *S. Jaques*, & honorée du titre de Cité l'An 1640. par le Roi *Philippe IV*. Les Chevaliers en sont Seigneurs, & y tiennent un Gouverneur, qui est toujours pris de leur Corps. Le terroir de *Llerena* est fertile, & riche particulièrement en pâturages.

Dans le voisinage de *Llerena* au Sud-Est, près des frontières d'*Andalousie*, on rencontre *Villa de la Reyna*, qui est aussi une Commanderie de *S. Jaques* avec un bon Château.

Enfin plus avant, tirant au Nord-Est, on trouve *Salamea de la Serena*, ville ancienne, à neuf lieues de *Llerena*, située sur une haute montagne, avec un bon Château très-bien fortifié. Dans l'antiquité on la connoissoit sous le nom d'*Ilipa*, comme cela paroît par divers vieux monumens, comme Cenotaphes, Médailles, Inscri-

Inscriptions & autres choses, qu'on y a déterrées. La principale richesse de cette ville vient des pâturages, où l'on nourrit quantité de gros & de menu bétail: elle appartient aux Chevaliers de l'Ordre d'*Alcantara*.

La *Castille Nouvelle* étant située au milieu de la Monarchie d'*Espagne*, a, pour ainsi dire, partagé avec les autres Provinces tous les avantages qu'elles ont. Elle jouit d'un air fort pur & fort sain. Ses montagnes sont remplies d'animaux sauvages & domestiques, par les forêts qui servent de retraite aux uns, & les pâturages qui fournissent l'entretien aux autres: aussi n'y a-t-il guères de Province, où il s'en trouve davantage. Ses campagnes sont plantées d'une infinité d'arbres fruitiers, qui portent des fruits délicieux. On y recueille non seulement des fruits communs dans le reste de l'*Europe*, comme poires, pommes, noix, chataignes & semblables, mais on y trouve aussi en abondance d'autres fruits plus exquis, & plus rares, comme figes, limons, citrons, grenades & oranges. Les vignes y produisent d'excellens vins de diverses couleurs, & les champs rapportent abondamment de fort bon grain; & s'il y a quelque campagne, qui ne produise

duise ni vin, ni blé, ni arbre fruitier, elle a des pâturages, qui la rendent utile aux bêtes, si elle est inutile aux hommes. Il est vrai que la *Castille Nouvelle* n'est pas toute également fertile par-tout, en quelques endroits faute de bon terroir, mais aussi dans beaucoup d'autres faute de culture. L'*Estrémadoure* en est la meilleure partie, la plus agréable, & la plus fertile, bien qu'elle soit assez montueuse. De là vient qu'elle est si peuplée, & qu'on y compte presque autant de Citez, que dans les trois autres parties de la *Castille*; *Badajoz*, *Merida*, *Coria*, *Plazencia*, *Xerès de Badajoz*, *Truxillo* & *Llerena* font le nombre de sept, & dans le reste on en trouve huit, *Madrid*, *Tolède*, *Cuenza*, *Alcala de Henarès*, *Medina-Cæli*, *Alcaraz*, *Ciudad-Real*, & *Guadalajara*.

FIN DU TOME SECOND.





3 T.

TK-AS

2.84





1085046

